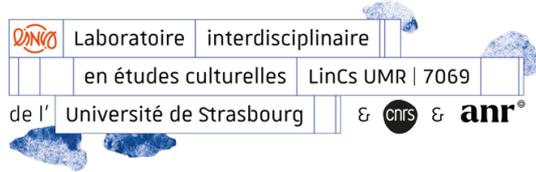


Programme de recherche

Faire siens les morts

incertains | Pri-MI



Appel à communications

Journée d'études

13 mars 2026

Mettre les morts en récit : acteurs, techniques et modalités

Cette journée d'études vise à explorer une pratique mémorielle particulière : celle de la reconstruction posthume de biographies de défunts, de leur mise en récit et de leur diffusion. Dans les contextes contemporains, nous nous intéresserons aux individus ou aux collectifs qui prennent en charge l'écriture et/ou la narration du récit biographique d'un mort. Si cette entreprise peut être menée par une autorité au titre de sa mission professionnelle (à l'instar d'un enquêteur de police chargé de reconstruire le parcours biographique d'une personne décédée), d'autres individus font ce choix indépendamment de toute fonction ou de tout lien officiel avec le mort dont ils décident de raconter ou d'écrire la vie. C'est sur ces individus qui se font les biographes d'un disparu et sur leurs pratiques que portera la journée ; comment et par qui se construisent les biographies posthumes ? Quels sont les ressorts, les modalités et les enjeux de ces pratiques ?

Ce questionnement émerge des recherches menées au sein du programme Pri-MI (« Faire siens » les morts incertains) qui s'intéresse à la prise en charge des morts produits par les violences de masse par des individus ou des groupes en dehors d'un mandat officiel. Toutefois, les communications portant sur une mise en récit de défunts issus d'autres contextes sont également les bienvenues.

Les contextes de violences de masse, de désastres, de pandémies produisent en effet des morts dont le destin est souvent marqué par la perte d'identité, qui peut être le résultat d'un effacement volontaire par les perpétrateurs, d'une défaillance des systèmes ordinaires de prise en charge des corps morts, ou les deux.

Les mises en récits dont il sera question peuvent relever d'une recherche rigoureuse de vérité historique, mais aussi de reconstruction ou de réinvention des parcours de vie des défunts ; elles peuvent s'attacher à démontrer la singularité d'un mort ou au contraire à reconstruire un parcours « ordinaire » ayant un caractère d'exemplarité.

A partir de la présentation d'études de cas spécifiques, fondées sur des enquêtes ethnographiques ou historiques originales, cette journée entend s'inscrire dans les réflexions en cours sur les relations entre vivants et morts en apportant un éclairage sur une modalité mémorielle et relationnelle singulière, marquée par la production d'une biographie. Elle espère également contribuer à une réflexion sur les figures de défunts singuliers, des héros aux martyrs en passant par les saints.

Les communications s'inscriront dans un ou plusieurs des trois axes thématiques qui guideront les échanges :

- Le premier axe concerne les artisans des récits biographiques, dont il s'agit de comprendre les parcours et les motivations. Qui sont ces individus qui décident de prendre en charge le récit de la vie d'un mort et qui sont les morts à qui ils consacrent parfois leur vie ? Qu'est-ce qui les pousse à s'intéresser à ce/ces mort(s) ? Quels objectifs poursuivent-ils ?
- Le second axe concerne les techniques, modalités et supports de ces reconstructions / réinventions biographiques. On s'intéressera aux enjeux de légitimation des méthodes des « enquêteurs » (recherches archivistiques, mobilisations des méthodes scientifiques (médico-légales, ethnographiques) ou journalistiques, recueil de souvenirs, prise de contact onirique avec les défunts, ...), ainsi qu'aux outils et supports mobilisés pour faire exister ces morts (ouvrages, films, documentaires, créations artistiques ou littéraires...). Les dynamiques qui lient les enjeux de légitimation aux outils et supports investis pourront aussi être explorées.
- Un troisième axe s'intéressera aux effets d'effacement et de mise en lumière. Les victimes volontairement effacées par les perpétrateurs bénéficient-elles d'une mise en récit spécifique ? Quelle place occupe la tentative d'effacement dans la mise en récit qui vise à la contrer ? Quelles relations se tissent entre le défunt et le(s) biographe(s) lors de la mise

en récit ? L'enquête menée par le(s) vivant(s) est-elle incluse dans la mise en récit ou au contraire y a-t-il un effacement volontaire de la figure de l'enquêteur / du narrateur derrière celle du mort biographié ?

Le programme de recherche "Faire siens" les morts incertains (Pri-MI), financé par l'ANR, s'intéresse à la prise en charge de restes humains « incertains » produits par les violences de masse dans des contextes socioculturels variés.

A la suite des travaux novateurs de Verdery sur la « vie politique » des cadavres (1999), et dans le prolongement des recherches centrées sur le traitement des restes humains et les enjeux sociaux, symboliques, techniques et mémoriels qu'ils soulèvent (Anstett Elisabeth & Dreyfus Jean-Marc, 2015 ; Baraybar José Pablo et Robin Azevedo Valérie, 2022 ; Boucheron Patrick, 2019 ; Clavandier Gaëlle, 2019 ; Ferrandiz Francisco & Robben Antonius, 2015 ; Kobelinsky Carolina et Rachédi Lilyane, 2023 ; Kobelinsky Carolina et Furri Filippo, 2024 ; Losonczy Anne-Marie, 2003), le programme se centre en particulier sur les acteurs qui prennent en charge les restes ayant subi un destin qui brouille leur qualification en tant que restes *humains* ou ceux qui relèvent d'une responsabilité légale et morale équivoque.

<https://primi.hypotheses.org>

Clara Boutet, anthropologue, Université de Strasbourg, LinCS UMR 7069

Clara Duterme, anthropologue, Université de Strasbourg, LinCS UMR 7069

Jeanne Teboul, anthropologue, Université de Strasbourg, LinCS UMR 7069

Les propositions sont à envoyer pour le 29 septembre 2025 à l'adresse pri-mi@misha.fr. Elles devront être accompagnées d'un titre, d'un résumé de 3 000 signes maximum, ainsi que de l'affiliation du/de la chercheur.e.

La journée se tiendra à Strasbourg, au sein de la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace (MISHA) le vendredi 13 mars 2026.

Les contributions se feront en français, sous la forme d'une communication orale de 25 minutes.

Anstett Elisabeth et Dreyfus Jean-Marc (éds), 2015. *Human remains and mass violence*, Manchester, Univ. Press.

Baraybar José Pablo et Robin Azevedo Valérie, 2022. "Peruvian thanatoscape and posthumous biographies of prisoners : dispersion and re-appropriation of undesirable corpses", *Death Studies*, 47(6), 714-726.

Boucheron Patrick, 2019. *La Trace et l'aura : vies posthumes d'Ambroise de Milan (IVe-XVIe siècle)*, Paris, Éditions du Seuil.

Clavandier Gaëlle, 2019. « De nouvelles normes à l'égard des restes humains anciens : de la réification à la personnalisation ? », *Canadian Journal of Bioethics*, 2(3), 79-87.

Ferrandiz Francisco et Robben Antonius (éds), 2015. *Necropolitics. Mass Graves and Exhumations in the Age of Human Rights*, Univ. of Pennsylvania Press.

Kobelinsky Carolina et Rachédi Lilyane, 2023. *Traces et mobilités posthumes. Rêver les futurs des défunts en contextes migratoires*, Paris, Pétra.

Kobelinsky Carolina et Furri Filippo, 2024. *Relier les rives*, Paris, La Découverte.

Losonczy Anne-Marie, 2003. "Violence sociale et ritualisation de la mort et du deuil en Colombie", *Autrepart*, 26, 187-199.

Verdery Katherine, 1999. *The Political Lives of Dead Bodies*, New York, Columbia University Press.

